Oeuvre commune : Diderot, *Le supplément au voyage de Bougainville*

Questionnements croisés : « Découverte du monde et pluralité des cultures » et « Décrire, imaginer, figurer »

Questionnement philsophique et littéraire à partir de l'analyse de Bernard Papin, *Sens et fonction de l'utopie tahitienne dans l'oeuvre politique de Diderot,* (SVEC, 1988)

Définition proposée : L'utopie est une forme romanesque représentant la fiction d'un monde déjà institué, où les personnages se substituent aux concepts, et où le strict cadre insulaire se substitue au champ de l'histoire.

Tahiti comme lieu de l'utopie :
- Tahiti est une île : l'insularité lui a permis de sauvegarder un temps son particularisme utopique – il y a en effet nécessité d'un isolement symbolique et géographique de l'utopie
- Tahiti développe des valeurs propres : communisme (pas de propriété, un partage obligatoire), la liberté comprise comme une mutuelle dépendance entre tous, le repos, l'éros planifié (absence de passions individuelles, transparence des relations)

1) Piste littéraire : le schéma classique du récit utopique

Le schéma classique est le suivant :
- Un voyageur-narrateur arrive à destination d'une île bienheureuse. Cette première partie narrative fournit les conditions textuelles de l'utopie en plaçant les mondes parfaits hors du système de la raison où ils pourraient être jugés selon le vrai et le faux ». Il y a donc nécessité d'une distance, d'un pré-texte qui, prélude obligé, donne l'espace nécessaire à la présentation utopique.
- Son récit laisse la place à la description de la cité utopique, selon le mode d'expression du constitué – l'utopie s'interdit les coupes verticales et diachroniques.
- Un élément narratif permet la transmission du récit et de la description.

Le schéma se retrouve dans le *Supplément au voyage de Bougainville* :
Le texte commence par le rappel du voyage de Bougainville qui va permettre d'aller vers une autre réalité et une autre parole. En inscrivant la supplémentarité dans le titre même de son ouvrage, Diderot en affiche les intentions, le projet : trouver une parole autre, supplémentaire : le texte utopique est ainsi une texte supplémentaire qui vient s'ajouter au texte de l'histoire. La narration qui marque le premier chapitre, dit « ce préambule qui ne signifie rien » fait allusion au pré-texte nécessaire mais insignifiant en lui-même et dont Diderot fait l'économie.
La description utopique est faite par les discours du vieillard et d'Orou.

L'originalité de Diderot va consister dans le fait qu'il ajoute au schéma littéraire classique de l'utopie, sa réflexion à partir de la confrontation entre l'histoire et l'utopie. Tahiti entre réalité et fable : les éléments descriptifs sont composés de faits trouvés dans le récit de Bougainville. De ce fait B peut dire dans le prologue que « Tahiti n'est point une fable ». Cela étant, beaucoup d'autres éléments relatés par Diderot sont faux - réalité et fiction se combinent donc.L'écriture même mêle les deux : ainsi Diderot prête au Vieillard l'apostrophe qu'il adressa lui-même à Bougainville dans un compte-rendu : des phrase entières ont été transposées.

Le tout s'inscrit dans la forme du conte – le texte est qualifié ainsi par Diderot lui-même et développe une forme dialogale qui permet aisément de combiner littérature et philosophie. Le texte est le troisième volet d'un triptyque composé de *Ceci n'est pas un conte* et *Sur l'inconséquence du jugement public* dont le propos est d'analyser les effets désastreux produits par les contraintes culturelles liées aux « appétits naturels » auxquels Diderot renvoie à la fin du *Supplément.*

2) Piste philosophique : la fonction philosophique de l'utopie

L'utopie installe notre quotidien dans un écart qui se doit d'être absolu, dans une réalité qui se veut radicalement autre. Ainsi l'utopie est figure de :
- l'alternance : l'utopie permet d'échapper à un réalité décevante, devenant rêve, délire – dans ce cas, elle a une fonction onirique
- l'altercation : l'utopie permet de s'affronter à la réalité pour mieux en révéler les insuffisances – dans ce cas elle a une fonction critique
- l'alternative : l'utopie se propose comme solution de rechange pour un modèle qui apparaît insupportable – dans ce cas elle a une fonction normative.

Pour Diderot, le philosophe ne peut accepter ni le rêve, ni la fuite, ni le refuge dans l'utopie. La fonction philosophique de l'utopie ne peut être que l'altercation. Ainsi, l'oeuvre du *Supplément au voyage de Bougainvill*e est une oeuvre de contestation contre :
- le colonialisme
- l'idée de propriété
- les interdictions liées à des préjugés qui en définitive conduisent à de plus grands excès et à une hypocrisie morale (en lien avec la question du mariage, du célibat des prêtres)
- la contradiction de trois codes (la nature, la société et la religion) : l'état de l'homme dans la société dite civilisée est loin de la nature, mais la nature est en l'homme - elle ne peut donc être éliminée. Le résultat est un conflit intérieur qui rend la vie de l'homme européen misérable

L'altercation avec Tahiti permet à Diderot de mettre en lumière les défaillances de sa propre société. De ce fait, le modèle idéal sert à mieux comprendre le fonctionnement des sociétés dans lesquels vit le narrateur. L'oeuvre de fiction présente ainsi un possible latéral qui devient une grille d'explication dont l'auteur a besoin pour mieux appréhension son réel – faisant de l'utopie un outil épistémologique.